

pagnie ne connaîtra plus les jours tristes du passé, mais je crains aussi que les beaux jours d'aujourd'hui ne continuent pas indéfiniment. Lorsque les affaires déclineront, les déficits d'exploitation s'ajouteront aux intérêts de ces emprunts et devront être soldés à même nos recettes fiscales. Or, Dieu sait que nous aurons bien assez d'impôts lorsque nous aurons réussi à gagner cette guerre. J'ai voulu me procurer ces renseignements surtout pour avoir l'occasion d'exprimer cette opinion et pour insister auprès de la direction de notre réseau national sur l'à-propos de nous fournir plus de détails qu'elle ne nous en a fournis cette fois-ci lorsqu'elle demande au Parlement l'autorisation de faire de nouvelles immobilisations. Classer ses nouvelles immobilisations sous le titre "additions générales" est trop vague. Il serait bien simple d'indiquer en sous-titres la nature des principaux projets tout au moins.

L'honorable GUSTAVE LACASSE: Honorables sénateurs, il y a quelques instants, j'ai fait une remarque qui a pu sembler plus ou moins une plaisanterie, mais je voudrais traiter brièvement la question. L'honorable sénateur d'Ottawa-Est (l'honorable M. Coté) a dit que les dépenses dans la région centrale, ce qui comprend la région que je représente, ne comprennent pas les réparations. Les dirigeants ont donc l'intention, je suppose de construire de nouveaux édifices, des gares peut-être ou des bâtiments de ce genre. Je voudrais qu'on construise une nouvelles gare à Windsor. Cette ville est une des têtes de ligne les plus importantes au pays. Le conseil de régie du National-Canadien a déjà établi l'emploi de cette somme de plus 4 millions de dollars, je suppose, mais s'il n'est pas trop tard, je l'engage à affecter une certaine somme à Winsor.

L'honorable M. LAMBERT: Très bien.

L'honorable M. LACASSE: Je remercie l'honorable sénateur de son appui. Il y quelques années, un violent incendie a ravagé la gare de Windsor. Je ne plaisante pas en disant que les pompiers ont accompli une si bonne besogne qu'ils ont sauvé la gare, mais ruiné leur popularité parmi la population. Nous eussions préféré que le feu rasât la gare et obligeât la compagnie de chemin de fer à ériger une nouvelle construction. On a construit à Hamilton et à London de magnifiques gares nouvelles, et ni l'une ni l'autre de ces villes n'a l'importance de Windsor comme tête de ligne. Je profite donc de l'occasion, avec l'appui de l'honorable sénateur d'Ottawa (l'honorable M. Lambert), s'il n'est pas trop tard, pour exhorter les autorités du réseau à ne pas oublier, dans leur générosité, la ville de Windsor.

L'honorable A.-L. BEAUBIEN: Il faudrait faire venir M. Pouliot.

L'honorable M. LACASSE: La gare actuelle de Windsor est une horreur. Je puis ajouter qu'elle l'est non seulement comme gare mais aussi au point de vue sanitaire. Je ne prétends pas que le conseil de régie doive faire maintenant des immobilisations, mais si l'on doit construire quelque part de nouveaux édifices, je le prie de pas oublier la ville de Windsor et de remplacer cette gare miteuse.

L'honorable M. COTÉ: Mon intervention est peut-être encore irrégulière, mais permettez-moi seulement de faire une remarque. Il est notoire qu'un honorable membre de l'autre chambre a réussi à obtenir la construction d'une nouvelle station à un endroit appelé Rivière-du-Loup. L'honorable député a dû prononcer un bon nombre de discours pour obtenir ce résultat.

Si l'honorable sénateur d'Essex (l'honorable M. Lacasse) désire si ardemment obtenir une nouvelle gare à Windsor, j'espère qu'il pourra trouver d'autres moyens pour convaincre les autorités du National-Canadien d'en construire une, au lieu de multiplier ses discours sur cette question dans cette enceinte. Je dis cela, nonobstant le fait qu'il est bon orateur et toujours très intéressant.

L'honorable M. LITTLE: J'aimerais faire observer ici à mon honorable ami d'Essex (l'honorable M. Lacasse) que s'il veut bien se donner la peine de revoir ce qui s'est fait jusqu'ici, il constatera que les autorités municipales ont, dans une très large mesure, contribué aux travaux d'amélioration de la gare du National-Canadien, à London. Il me semble que si ceux qui s'occupent des finances de la ville de Windsor consentaient à suivre la même ligne de conduite, ils pourraient accomplir une bonne œuvre.

L'honorable M. LACASSE: Si les autorités de Toronto veulent bien le leur permettre.

L'honorable N. M. PATERSON: Honorables sénateurs, les crédits énumérés au chapitre des travaux d'agrandissement et d'amélioration du réseau du National-Canadien me rappellent que j'ai lu, récemment, que la compagnie du Pacifique-Canadien affecte de plus forts montants à ses travaux d'agrandissement et d'amélioration. Tous ceux qui ont voyagé dernièrement, comme l'ont fait la plupart d'entre nous, ont constaté l'accroissement considérable du trafic des voyageurs et des marchandises. Les honorables sénateurs savent combien il est difficile d'entrer à la gare Union ou d'en sortir aux heures des trains. J'espère sincèrement que le chiffre global mentionné ici suffira à l'achèvement des travaux à la gare de Montréal. La dernière fois que je suis passé à la gare Bonaventure, nous avons, quarante autres personnes et moi-même, perdu nos bagages à cause du grand nombre de voyageurs qui se pressent dans un espace trop res-